Les Migrantes. Une lecture des *Suppliantes* d'Eschyle

Éloi Ficquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elh/1254>

DOI : 10.4000/elh.1254

ISSN : 2492-7457

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 septembre 2017

Pagination : 194-198

ISBN : 978-2-271-11657-4

ISSN : 1967-7499

Référence électronique

Éloi Ficquet, « Les Migrantes. Une lecture des *Suppliantes* d'Eschyle », *Écrire l'histoire* [En ligne], 17 | 2017, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 28 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elh/1254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elh.1254>

Ce document a été généré automatiquement le 28 octobre 2020.

Tous droits réservés

Les Migrantes. Une lecture des *Suppliantes* d'Eschyle

Éloi Ficquet

RÉFÉRENCE

ESCHYLE, *Les Suppliantes*

Puisse Zeus, qui protège les gens en détresse, considérer avec bienveillance les migrantes que nous sommes, parties en bateau de l'embouchure sablonneuse du Nil ! Nous venons de la terre sacrée proche de la Syrie. Nous avons fui, non parce que nous aurions commis un meurtre, ou que le peuple nous aurait bannies, mais pour repousser une union abominable et impie avec nos cousins les fils d'Égyptos. Danaos, notre père, notre conseil et notre chef, a piloté notre navire. Entre deux maux, il a choisi le plus honorable : la fuite à travers la mer, mettant le cap sur la terre d'Argos d'où, par notre parenté, nous nous glorifions d'être issues. Car nous descendons du souffle et du toucher de Zeus et de la Vache affligée par la piquûre du taon.

(Eschyle, *Les Suppliantes*, l. 1-18, ma traduction)¹

- ¹ C'est par cette imploration qu'un chœur de femmes ouvre la tragédie d'Eschyle *Ἰκετιδὲς*, *Les Suppliantes*. Probablement composée dans la première moitié du v^e siècle av. J.-C., il s'agit de la plus ancienne pièce connue de ce dramaturge. Au nombre de cinquante, ces femmes sont toutes des sœurs. Filles de Danaos, elles sont connues par l'appellation collective de Danaïdes. Elles accostent en Grèce, dans la baie de Nauplie, ouvrant sur la large plaine d'Argolide où est implantée la cité-État d'Argos. Elles viennent d'Égypte, qu'elles ont fuie par la mer. Elles espèrent obtenir l'asile pour échapper à la poursuite d'hommes que la mythologie présente comme leurs cousins paternels.
- ² Généalogie et géographie se mêlent dans les récits anciens sur lesquels Eschyle fonde son intrigue². Danaos, le père des fugitives, est le roi de Libye, contrée aux limites imprécises, correspondant à l'Afrique du Nord. Ce territoire fut attribué à Danaos par son père, Bélus, qui le tenait de sa mère nommée Lybie, personnifiant « la plus grande

partie du monde » selon les mots d'Eschyle (*Les Suppliantes*, l. 316). Quant au nom de Bélôs, il correspond à la transcription grecque de Bēl, la divinité suprême de Mésopotamie (plus connue sous la forme hébraïque de Ba'al). Dans cette géo-généalogie qui associe les peuples berbères à l'ouest et sémitiques à l'est, l'Égypte forme un axe central. La figuration divinisée de la Libye descend en effet de Memphis, déformation grecque d'un des noms de la cité sacrée du Nil, et d'Épaphos, compris dans la pensée mythologique grecque comme l'équivalent d'Apis, taureau sacré du panthéon d'Égypte. Cette divinité bovine égyptienne est associée à une autre célèbre figure bovine du panthéon grec, Iô, gardienne du temple d'Héra à Argos, séduite par Zeus, fécondée par son souffle, transformée en génisse par la jalousie d'Héra, forcée par les piqûres d'un taon à fuir à travers la Grèce et les pays des confins jusqu'à arrêter sa course folle au bord du Nil, où, au contact de Zeus, elle donne naissance à Épaphos (dont le nom réfère à la « caresse »). Un tel assemblage de divinités liées à quatre grands ensembles civilisationnels adjacents peut être regardé comme le reflet mythographique de contacts, d'emprunts réciproques et de pratiques syncrétiques qui s'incarnaient dans des lieux de culte partagés tels que le temple d'Amon dans l'oasis de Siwa, aux frontières actuelles de l'Égypte et de la Lybie, dont l'oracle était consulté par des pèlerins venus de tous les horizons du monde antique³.

- 3 Pour Claude Calame, qui a récemment publié une imposante synthèse de ses analyses structurales et pragmatiques des mythes grecs⁴, le trajet d'aller-retour qui se dessine sur plusieurs générations entre Iô et les Danaïdes permet de montrer comment « la narration qui recourt à la logique et aux figures de l'engendrement délimite, divise et dessine les valeurs ethniques, politiques ou sociales attribuées à un territoire » (p. 193). La présente lecture propose, modestement, de tirer quelques autres fils de cette trame narrative et de suggérer des liaisons possibles entre plusieurs plans d'analyse.
- 4 Par l'écheveau de relations qu'elle forme, l'ascendance des Danaïdes représente des circulations transnationales d'idées et de personnes, à travers une image réduite à l'échelle d'une histoire de famille. C'est une histoire qui n'a rien de trivial, rien d'un incident insignifiant, mais qui prend la forme à la fois d'un drame familial et d'un rite initiatique. Les proportions en restent démesurées, mais le spectateur peut y projeter sa propre expérience, ses propres angoisses. Ce qu'on peut lire dans le mythe et son interprétation théâtrale, c'est une réduction de l'histoire mondiale et de la destinée universelle à une série de quasi-petites histoires, qu'il s'agisse d'adolescents tourmentés par l'entrée en sexualité⁵, de jeunes gens appelés à exercer de hautes charges et les compromissions qu'elles appellent, ou bien de réfugiés sollicitant la reconnaissance d'une commune humanité dans le traitement de leur cas par les autorités du pays où ils débarquent.
- 5 Animées par le commerce et la guerre, les premières routes maritimes furent aussi empruntées par des populations en détresse, fuyant les fléaux naturels ou les injustices. L'accélération des échanges par voie de mer posait de nouvelles questions de droit international, notamment sur l'accueil de réfugiés venus de territoires lointains. Cette question est au centre du drame. Une cité solide et prospère peut-elle prendre le risque de s'exposer à des conflits dans lesquels elle n'a aucun intérêt direct, mais pour défendre des principes supérieurs ? C'est le dilemme qui tourmente le roi Pélasgos, et qu'il expose au peuple d'Argos. Cette question déborde celle du droit international. Il s'agit non pas seulement de renvoyer les demandeuses d'asile aux « lois de leur cité » (Eschyle, *Les Suppliantes*, l. 388), mais de faire appel à un devoir plus élevé d'hospitalité

et de secours, qui dépend de « Zeus des Suppliants, dont le courroux frappe ceux qui restent insensibles aux plaintes de ceux qui souffrent » (l. 385-386). Le portrait que le dramaturge fait des Danaïdes, par la bouche du roi d'Argos, questionne aussi la capacité à accepter l'étranger et à l'accueillir, à l'intégrer :

Vous ressemblez à des Libyennes, pas du tout aux femmes de notre pays. Le Nil pourrait nourrir de telles créatures. Vous rappelez aussi le caractère chypriote, dont les hommes reproduisent l'empreinte à travers les matrices des femmes. J'ai aussi entendu parler d'Indiennes nomades voyageant à dos de chameaux sur des selles à dossier dans un pays voisin de l'Éthiopie. Si vous étiez armées d'arcs, j'aurais certainement cru que vous étiez ces Amazones sans maris, qui mangent de la chair crue. (l. 278-289)

- 6 Malgré leur apparence exotique, les migrantes venues par la mer sont reconnues comme parentes par les citoyens d'Argos, en vertu d'une généalogie qui recouvre un système de croyances partagées, par établissement de relations d'équivalence entre les dieux de plusieurs peuples. Pour convaincre la population d'Argos de les accueillir, les filles du roi de Libye en appellent à « Zeus commun à nos deux sangs » (l. 402). Les gens d'Argos reconnaissent dans ces femmes en détresse une communauté de destin avec l'héroïne issue de leur terre, Iô, qui avait dû s'enfuir de Grèce et trouver refuge en terre égyptienne. Tout réfugié contracte une dette au nom de sa terre de départ, qui pourra devenir terre d'accueil à son tour. C'est l'évocation répétée de l'affliction de Iô, de sa fuite et de la lignée royale qu'elle fonde en Égypte, qui justifie la traversée entreprise par ses descendantes, et incite le peuple d'Argos à repousser la demande d'extradition faite par les envoyés du souverain d'Égypte. La pièce se conclut par l'ouverture de la ville aux réfugiées, dans une atmosphère lourde d'incertitude quant aux conflits que cette décision entraînera.
- 7 À la suite des *Suppliantes*, le cycle des Danaïdes formait une trilogie dont seuls quelques fragments ont été conservés. Des corpus mythologiques plus tardifs, qui ont repris ces récits avec quelques variantes, renseignent sur les multiples conséquences de l'asile donné aux Danaïdes par la cité d'Argos. Certains effets sont bénéfiques : alors que le territoire d'Argolide souffrait de sécheresses récurrentes, plusieurs de ces jeunes femmes, guidées par Poséidon, ont découvert et fait jaillir de nouvelles sources. D'autres conséquences sont funestes. Danaos prend le pouvoir sur Argos, renversant le roi qui l'a accueilli, et fonde la lignée des Danéens. Cette refondation passe par une réduction drastique de sa descendance (et de celle de son jumeau rival). Feignant de céder aux menaces de guerre de ses neveux, Danaos consent à conclure une alliance par la célébration d'un mariage collectif. Au soir des noces, après le banquet, il donne une dague à chacune des jeunes mariées pour qu'elles égorgent leurs époux dans leur sommeil. Seule l'aînée, Hypermnestre, désobéit, épargnant Lyncée qui vengera ses frères en tuant Danaos et précipitant les quarante-neuf autres Danaïdes au plus profond des Enfers, dans le Tartare, où elles sont condamnées à remplir d'eau une citerne percée, célébrant pour l'éternité le rituel de purification du mariage.
- 8 À travers ces histoires emboîtées les unes dans les autres qui illustrent la très longue durée tourmentée de la construction des territoires et des religions de l'Antiquité, la Méditerranée peut être comprise comme un théâtre ancien de migrations résultant de violences familiales et de persécutions politiques, impliquant des actes de solidarité qui dépassent les différenciations raciales et les démarcations continentales. Les identités européennes modernes se sont construites en réactivant de nombreux thèmes et figures de l'Antiquité grecque et latine antique par des reprises littéraires et picturales.

À l'heure où la traversée des mers et le franchissement des frontières sont à nouveau devenus des épreuves mortelles, la tragédie des Danaïdes peut aussi être lue pour considérer sous un autre angle la question migratoire et les appels de détresse lancés chaque jour depuis des embarcations perdues entre deux rives de la mer matricielle.

- 9 C'est aussi l'histoire de Rokiya, arrivée en bateau pneumatique sur une plage de Chios, île d'Homère, au petit matin, après avoir traversé dans une nuit d'angoisse un bras étroit de la mer égéenne, ramassée avec ses compagnonnes et compagnons d'exode sans ménagements par un car de police orné de la couronne d'étoiles de l'Union européenne.

NOTES

1. Les deux principales traductions de ce texte en français ont été produites par Paul Mazon (1^{re} éd. : Les Belles Lettres (CUF), 1920) et Jean Grosjean (Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1967). J'ai préféré assumer une traduction certes moins élégante que des traductions littéraires, mais proposant des interprétations correspondant aux possibilités d'analyse développées ici. Le texte original, selon l'édition établie par Herbert W. Smyth en 1926, est disponible sous forme électronique sur le site de la bibliothèque numérique *Perseus* de l'université Tufts (<www.perseus.tufts.edu>, puis saisir *Suppliant* dans l'onglet de recherche ; cons. 10 juin 2017).
2. La brève analyse proposée ici au sujet de l'ascendance des Danaïdes s'appuie surtout sur les informations mythologiques mentionnées dans la pièce d'Eschyle. Une narration plus complète et détaillée est fournie par le compendium mythographique, ou *Bibliothèque*, attribué à Apollodore (fin du II^e siècle av. J.-C.). L'histoire des Danaïdes se trouve dans le livre II, chap. 1^{er}. L'édition établie par James G. Frazer en 1921 est aussi disponible sur le site *Perseus* déjà cité. Il ne s'agit pas ici de comparer les différentes versions de ces récits dans les corpus grecs et latins.
3. Voir Ivan GUERMEUR, *Les Cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, Turnhout, Brepols, 2005.
4. Claude CALAME, *Qu'est-ce que la mythologie grecque ?*, Gallimard (Folio. Essai), 2015.
5. La question sexuelle – les Danaïdes fuient-elles une relation incestueuse ? – a déjà fait l'objet de débats anthropologiques qui n'entrent pas dans le format de cette lecture. D'abord traité par Émile BENVENISTE (« La légende des Danaïdes », *Revue de l'histoire des religions*, vol. 136, n° 2, 1949, p. 129-138), le problème a été redéfini non comme une union endogamique, mais comme inceste du deuxième type par Françoise HÉRITIER (*Les deux sœurs et leur mère. Anthropologie de l'inceste*, O. Jacob, 1994, p. 61). Cette interprétation a ensuite été discutée par Bernard VERNIER (« Théorie de l'inceste et construction d'objet. Françoise Héritier, la Grèce antique et les Hittites », *Annales H. S. S.*, vol. 51, n° 1, 1996, p. 173-200).

INDEX

oeuvre citée Suppliantes (Les) – (Eschyle)

AUTEURS

ÉLOI FICQUET

Maître de conférences à l'EHESS, Éloi Ficquet est membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor) et rédacteur en chef des *Cahiers d'études africaines*. Ses travaux sont à la croisée de l'enquête de terrain anthropologique, de l'étude philologique des textes, et de l'histoire des dynamiques sociales. Il a principalement étudié les pratiques et les discours de la coexistence et de la confrontation entre les sociétés chrétiennes et musulmanes en Éthiopie, du ^{xviii} siècle à aujourd'hui. De 2009 à 2012, il a dirigé le Centre français des études éthiopiennes à Addis Abeba. Avec Gérard Prunier, il a dirigé la publication de *Understanding Contemporary Ethiopia. Monarchy, Revolution and the Legacy of Meles Zenawi* (Londres, Hurst, 2015). Avec Wolbert Smidt, il dirige le programme ANR-DFG « ETHIOMAP : Exploring Modern Historical Maps of the Horn of Africa ».